

## Les Origines Du Peuple Bamoun Accueil Association Musc

Cet ouvrage dissipe le nuage qui enveloppait, jusque-là, la vie sociale globale du peuple Tikar. Les premières explorations de terrain ont suscité de nouvelles questions scientifiques et ouvert des perspectives de recherche intéressantes sur les dynamiques historiques, sociales et culturelles chez les Tikar, depuis la formation des premières chefferies jusqu'à nos jours.

Islam civilization; Islam; West Africa; Arab influence; congresses.

Cet ouvrage ressuscite un héritage culturel qui se présente aujourd'hui comme un patrimoine national au Cameroun : l'écriture a ka u ku du roi Njoya. La guerre linguistique qui opposa l'administration coloniale française au peuple bamoun entre 1916 et 1933 s'acheva par la mort en déportation du roi Njoya, promoteur du système d'écriture de sa langue. Symbole de souveraineté intolérable en territoire soumis, ce système d'écriture autonome connut une interdiction exacerbée en pays bamoun.

L'auteur transporte le lecteur dans l'atmosphère du passé, en le faisant pénétrer quasiment à l'intérieur de la dynastie banyunaise, qu'il s'agisse de la généalogie des dynastes, des rites initiatiques ou des institutions traditionnelles, voire de la stratification et la mobilité sociales. Il fait découvrir l'histoire du peuple Nyun avec ses mythes, ses rites, son cortège invisible d'ancêtres, de sortilèges et de symboles.

This book covers various aspects of African traditional cultures that include: communication, marriage ceremonies, funerals, traditional rites, witchcraft, traditional cultural activities, and traditional beliefs. It will undoubtedly appeal to anyone who wants to understand better our African cultures. The reading of some of the stories will certainly raise existential questions about the nature of spirits, truth, and the place of God in the collective mind of the Africans. Some of the questions are the following: how is it possible that a human being has his double in an animal known as his totem ? How come that, for people who do not believe in reincarnation, it is the chief who determines the future of the soul of the deceased ? In "Mourning habits in the West province of Cameroon," it appears that, if the soul is not taken care of, it will cause physical havoc in the society. Could there be a link between our souls and the physical elements of nature ? Is skull worshipping among the Bamileke merely a traditional practice or are they really able to communicate with their ancestors through the skulls ? What has led the Aghem people to firmly believe that lakes can physically move, that the dead live in their lakes, that children live in their pre-human state as caterpillars and may transform into reptiles when they are still babies ? What makes it possible for the human mind to communicate with animais, exchange messages as is shown in "How animais and things can speak and communicate in the Yambassa culture" ? Apart from the physical world as we know it, could there truly be a spiritual world that witches and wizards have access to and which system of values could this spiritual world be subjected to ? Every single paper of the more than 80 papers and squibs this book comprises is truly an invitation to explore further the untapped richness of African cultures.

La question ethnique est la problématique épicerale de la gouvernance du Cameroun. L'auteur relance un vieux débat sur un fléau panafricain toujours d'actualité : l'ostracisme, qui culmine au Cameroun dans la question bamiléké. Le rejet dont souffre cette ethnie dans la société camerounaise a éclaté à maintes occasions pour marquer de ses crises aux effets parfois douloureux et tragiques l'histoire du pays. Médecin légiste passionné d'histoire, Philippe Charlier nous entraîne ici dans une nouvelle enquête. Après le succès de son ouvrage *Le Roman des morts secrètes de l'histoire*, il continue son exploration des maladies ou anomalies physiologiques méconnues. A travers l'étude d'une centaine de statuettes issues d'une collection privée, il décrypte pour le grand public les signes qui manifestent physiquement la

maladie. En se penchant sur l'histoire de ces représentations, Philippe Charlier met en lumière les traditions et les moeurs méconnues. Il montre aussi quels objets ont pu être confectionnés par des artisans pour lutter contre les maladies. Présentées au public pour la première fois, les statuettes de cet ouvrage ont été collectées en des lieux très divers : Papouasie / Nouvelle Guinée - Bornéo - Iles de la Sonde (Lombok, Florès) - Cameroun - Bénin - Congo - Gabon - Nigéria - Mexique. Paralyse faciale, maladie des hommes sans cou, queue vestigiale, figures d'accouchement ou de chasse, telles sont les anomalies ou les amulettes que le lecteur découvrira dans cet ouvrage. Pour chaque statue, une carte indiquant sa localisation et un descriptif précis aideront le novice à entrer dans l'oeuvre et dans son histoire. Les photographies sont le fruit du travail de Vincent Gauvreau. Livre tout illustré en quadri.

Retracer l'histoire d'une chefferie disparue il y a 40 ans est une véritable gageure pour l'historien. La chefferie de Milombè fait partie des cantons du Nord du Nkam dans la région du littoral camerounais et appartient à l'aire socioculturelle sawa. L'ouvrage analyse la structure politique de la chefferie Milombè, son organisation économique et sociale, sa vie culturelle, ses rapports avec les chefferies attenantes.

Discours sur les Origines des Peuples Bamiléké et BamounLulu.comPARLONS BAMOUNEditions L'Harmattan

Thèse de Master de l'année 2017 dans le domaine Études Culturelles - Culture afro-américaine, note: 16.5, Université de Yaoundé II, langue: Français, résumé: Les chefferies traditionnelles peuvent être appréhendées en tant qu'outil de transmission entre le pouvoir central et les populations locales car elles ont du faire face à la modernité et développer des stratégies de survivance dès la période de la colonisation jusqu'à nos jours, en passant par la période de la démocratisation en Afrique depuis 1990. Dans cette perspective, le royaume bamoun est de nos jours considéré comme l'une des plus authentiques structures traditionnelles à avoir perduré et conservé ses traditions et coutumes tout en s'adaptant à la modernité. Aussi, nous nous sommes intéressés à ce phénomène sociopolitique sous le thème "Les chefferies traditionnelles entre tradition et modernité au Cameroun: le cas du royaume bamoun". L'intérêt de notre travail exige que l'on montre au fur et à mesure les transformations subies par le royaume bamoun tant du point de vue politique, économique et social durant la période de la colonisation et celle de l'arrivée de la démocratie en Afrique dans les années 1990. Ce travail propose d'analyser les obstacles et changements encourus par le royaume bamoun et de mettre en lumière comment la société bamoun est devenue prismatique à l'instar de la société camerounaise elle-même. Ceci s'explique par la prise en compte des besoins des populations qui se trouvaient unifiées au sein du royaume bamoun et qui tiraient aussi bénéfice de l'administration. Pour illustrer ce travail, le recours à une triple approche méthodologique a été impératif : l'approche culturaliste et historique, tente une description de la société sous les points de vue conjugués de l'anthropologie et de la psychanalyse. L'interactionnisme, a été mobilisée dans sa mise en exergue des relations interindividuelles. La troisième et dernière méthode qui est le constructivisme se fonde sur le postulat selon lequel le monde d'objets est investi de sens et de significations. C'est sur cette base que notre travail a été construit en deux parties. La première partie est titrée : "Un royaume adossé à la survivance des traditions" et la seconde partie quant à elle est intitulée "Un royaume stratégiquement réceptif au modernisme".

Passionnée et audacieuse, Sala Njoya est une Française originaire du Cameroun et issue du peuple bamoun. Élise Igalas est quant à elle une jeune femme gabonaise des ethnies nzebi et galoa qui vit en France. Il y a un peu plus d'un an, elles ont décidé de se couper progressivement les cheveux car ceux-ci avaient été abîmés suite à l'utilisation de produits inappropriés (défrisants), d'appareils (fer à lisser, sèche-cheveux) et d'artifices en tous genres (tissages, perruques, laces...). Aujourd'hui, toutes deux font parties des femmes noires qui ont réussi le challenge de laisser place à leur vraie nature de cheveux, le crépu, pour plus de naturel et moins de superflu. À présent, elles encouragent les femmes noires à relever ce défi et, conscientes que le cheveu crépu nécessite beaucoup d'attention, souhaitent, avec ce

livre, faciliter la démarche et le quotidien des lectrices en partageant leur savoir-faire pour permettre un cheveu sain, facile à coiffer et qui pousse! "Crépu is beautiful" laissent entendre les deux auteurs de cet ouvrage... et elles vous donnent tous les moyens et astuces pour soigner ce type de cheveu, l'entretenir, le fortifier, le couper, le coiffer, et en faire ainsi un objet de fierté trop souvent occulté par les diktats de la mode occidentale. Et quand on s'aperçoit que les méthodes décrites prônent encore des ingrédients naturels, on est doublement enthousiaste à l'idée de suivre un manuel qui se situe résolument du côté de l'authenticité. À la frontière du manifeste esthétique et du livre pratique, un indispensable regorgeant de conseils et incitant à l'inventivité!

Tout est parti d'un peuple autochtone, le peuple Bororo, qui parcourt la terre derrière son troupeau de zébus à la recherche de son roi. Celui-ci, puni par Dieu, est enfermé dans le ventre du Mont Cameroun. Lorsque les Bororos se trouveront au pied du Mont Cameroun, le beuglement des zébus sera entendu par le roi. Celui-ci, revigoré, cassera ses chaînes, sortira et règnera sur le monde pendant 1000 ans. Dans ce livre qui lève un pan de voile sur le peuple Bamoun (Cameroun), l'auteur entraîne le lecteur à la découverte de l'univers fascinant de ce qui fut autrefois le royaume Bamoun. Récits des origines, architecture, spiritualité, peinture de la société, évolution dans la modernité, emprunts linguistiques, ce livre est un véritable cocktail d'informations, un florilège diapré qui séduit tout à la fois par l'originalité des sujets développés et la singulière liberté d'esprit avec laquelle les traditions Bamoun ont été présentées. Parlons Bamoun est une autre façon de renouer avec l'Afrique des origines et d'entrer dans la mémoire du monde.

Le présent essai est un droit d'éclairage face aux nombreuses interprétations concernant l'origine réelle des Bamiléké, peuple autochtone de l'Ouest et du Nord-ouest Cameroun. L'auteur retrace l'histoire de ce peuple. L'ouvrage se propose également de projeter un spectre lumineux sur quelques aspects de la civilisation des Grassfields : chefferies, sociétés secrètes, rites initiatiques, cosmogonie et spiritualité, malédiction, médiumnité, perception de la famille, du mariage et de la mort...

Peut-on aujourd'hui continuer à parler des Eglises et de la théologie africaines sans connaître l'histoire du christianisme dans ce continent ? Une telle perspective n'est pas de nature à permettre à ces Eglises de remplir efficacement leur mission évangélisatrice et prophétique dans un contexte où l'avenir se construit à partir des leçons de l'histoire. Ce livre vient combler un vide sur l'histoire du christianisme au Cameroun, et enrichir la connaissance de l'histoire générale de ce pays. Son approche oecuménique reste originale et constitue un exemple à suivre pour d'autres pays du continent.

Le Roi Njoya voulut tirer profit de sa rencontre avec l'Occident. Il avait cherché à s'appropriier le monde de l'Autre et le fondre dans le sien dans une alchimie qui allait donner naissance à un nouvel être au confluent des cultures. Et voilà Njoya l'Africain acceptant son hybridité comme valeur de civilisation par laquelle il conquiert le monde et s'y positionne positivement en se dépouillant des scories, pour une synthèse intelligente des valeurs.

La " Mission civilisatrice " de la France fut la raison officiellement avancée par la IIIe République pour justifier son expansion coloniale. Le Cameroun, ancienne colonie allemande confiée en 1919 à Paris par la Société des Nations au titre de " pays sous mandat ", constitue un champ symbolique d'expérimentation de cette prétendue vocation. Colonialisme ou mission civilisatrice ? Cette question de fond peut être étendue jusqu'en 1960, date de l'indépendance du Cameroun. Est aussi mise en cause la nature profonde des rapports politico-économiques ultérieurs à 1960 entre l'ex-métropole et sa " Colonie " devenue " majeure " :

### Néocolonialisme ou Coopération ?

Une étude historique et ethnologique d'un royaume africain. Loin d'être un fastidieux traité de sciences, le livre se veut, de par la forme et le style, une agréable plongée dans l'univers fabuleux, riche et extraordinaire de l'histoire et des traditions d'un peuple africain. Que le lecteur ne s'y trompe pas. Les Bangangté dont le livre traite ne sont en fait qu'une fenêtre ouverte sur tout un continent noir traditionnel, qui n'est pas mort, ni avec la colonisation, ni avec les Républiques nouvelles. Dans une langue particulièrement alerte et savoureuse, romancée par endroits et, par endroits aussi, d'une rare beauté poétique, l'auteur conte l'Afrique noire dans ses us et coutumes, dans ce qu'elle avait de merveilleux, d'original et de magique et débouche sur l'épineuse question de savoir ce qu'il faut faire pour que le continent avance, tire le maximum de ses nombreux atouts et de son passé de gloire. Ses échecs d'aujourd'hui ne s'expliquent pas face à son rayonnement d'antan.

In Cameroon in 1931, Sara is taken from her family and brought to Mount Pleasant as a gift for Sultan Njoya, the Bamum leader cast into exile by French colonialists. Just nine years old and on the verge of becoming one of the sultan's hundreds of wives, Sara's story takes an unexpected turn when she is recognized by Bertha, the slave in charge of training Njoya's brides, as Nebu, the son she lost tragically years before. In Sara's new life as a boy she bears witness to the world of Sultan Njoya—a magical, yet declining place of artistic and intellectual minds—and hears the story of the sultan's last days in the Palace of All Dreams and of the sad fate of Nebu, the greatest artist their culture had seen. Seven decades later, a student returns home to Cameroon to research the place it once was, and she finds Sara, silent for decades, ready to tell her story. In her serpentine tale, a lost kingdom lives again in the compromised intersection between flawed memory, tangled fiction, and faintly discernible truth. In this telling, history is invented anew and transformed—a man awakens from a coma to find the animal kingdom dancing a waltz, a spirit haunts a cocoa plantation, and a sculptor recreates his lost love in a work of art that challenges the boundary between truth and the ideal. Award-winning novelist Patrice Nganang's lyrical and majestic *Mount Pleasant* is a resurrection of the world of early twentieth century Cameroon and an elegy for the men and women swept up in the forces of colonization.

Cet ouvrage cherche à donner un contenu concret, simple, et facilement compréhensible au concept de « civilisation négro-africaine » et la place qu'y occupent les représentations sociales. Il est pensé pour aider les étudiants en sciences de l'ingénieur et en sciences sociales, en particulier des pays subsahariens, désireux de mener des recherches en lien avec la civilisation négro-africaine.

Les ouvrages sur la fiscalité locale au Cameroun sont d'une étonnante rareté, alors que leur lien entre fiscalité locale et développement local est d'une évidence absolue. Cette monographie se focalise sur la fiscalité locale au Cameroun, mais il s'enrichit de modèles étrangers dont le Cameroun pourrait s'inspirer. L'auteur met en exergue les lacunes

actuelles et propose une réforme orientée notamment vers l'amélioration des modes de financement des collectivités locales décentralisées.

Au Cameroun à la fin du XIXe siècle, l'islam fait une percée en direction du Sud, et notamment dans le Département du Noun, chez les Bamum. Cet ouvrage permet de saisir le cadre physique et humain, l'introduction et la diffusion de l'islam, la pratique et l'organisation de la religion musulmane. Le vécu de l'islam chez les Bamum se caractérise par une grande tolérance religieuse et une coexistence pacifique avec le christianisme et la religion traditionnelle, ce qui éloigne le spectre de la violence.

Cameroon is characterized by an extraordinary geographical, cultural, and linguistic diversity. This collection of essays by eminent historians and anthropologists summarizes three generations of research in Cameroon that began with the collaboration of Phyllis Kaberry and E. M. Chilver soon after the Second World War and continues to this day. The idea for this book arose from a concern to recognize the continuing influence of E. M. Chilver on a wide variety of social, historical, political and economic studies. The result is a volume with a broad historical scope yet one that also focuses on major contemporary theoretical issues such as the meaning and construction of ethnic identities and the anthropological study of historical processes. For more information on this title and related publications, go to <http://lucy.ukc.ac.uk/Chilver/index.html>

(Peeters 1980)

Includes Proceedings of the Executive council and List of members, also section "Review of books".

D'où proviennent les Bamiléké, principal peuple des Grassfields camerounais ? Si les Bamiléké ne sont pas issus des Tikar, ils constituaient un peuple autour d'une seule langue et d'une seule civilisation, administrée par un souverain unique. Leur unité a volé en éclat au XIVe siècle, engendrant nombre d'autres groupes. L'ouvrage éclaire aussi la civilisation des Grassfields : chefferies, sociétés secrètes, rites initiatiques, cosmogonie et spiritualité, malédiction, médiumnité, perception de la famille, du mariage et de la mort...

Le centre de gravité du christianisme, d'après les spécialistes, va se situer au XXIe siècle en Afrique, du fait d'une croissance extraordinaire du peuple chrétien et des Eglises. Et, pourtant, ce christianisme en pleine expansion dans ce continent est encore historiquement mal connu des Africains eux-mêmes et du reste du monde. Peut-on aujourd'hui continuer à parler des Eglises et de la théologie africaines sans connaître l'histoire du christianisme dans ce continent ? Une telle perspective n'est pas de nature à permettre à ces Eglises de remplir efficacement leur mission évangélisatrice et prophétique dans un contexte où l'avenir se construit à partir des leçons de l'histoire. Voilà pourquoi il faut se réjouir du travail de recherche que deux éminents historiens, l'un catholique et camerounais, Jean-Paul Messina, l'autre protestant

et néerlandais, Jaap van Slageren, ont effectué ici en écrivant cette histoire. Ce livre vient combler un vide sur l'histoire du christianisme au Cameroun, et enrichir la connaissance de l'histoire générale de ce pays. Son approche œcuménique reste originale et constitue un exemple à suivre pour d'autres pays du continent.

[Copyright: 64f906e1d0d5e7476912cc8e77f3dbb7](#)